

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
APPROCHES CLINIQUES ET ÉTHIQUES DES
PRATIQUES PROFESSIONNELLES

Semestre d'hiver 2009-2010

Salle Uni-Mail M R060 Mercredi de 14h15 à 15h45

I. CONTENU

Analyser sa pratique professionnelle renvoie à différents courants disciplinaires et à différents dispositifs pour comprendre, interpréter et transmettre les connaissances ainsi construites.

Nous allons aborder l'analyse de pratique professionnelle selon une *position clinique*, c'est-à-dire une position qui s'intéresse à la subjectivité et à l'intersubjectivité des partenaires de la rencontre ; au détail du quotidien ; à la dimension de l'événement et de l'expérience ; au temps de l'action. Raconter, comprendre, interpréter, discuter, argumenter pour transformer soi et la situation dans laquelle nous sommes impliqués : telles sont les étapes que nous allons essayer de cerner lorsque nous sommes aussi bien dans une position de recherche que dans une position d'action. Nous nous reporterons aux trois ouvrages suivants : - Cifali M. & Giust-Desprairies F. (eds) (2006). *De la clinique : un engagement pour la recherche et la formation*. Bruxelles : De Boeck ; - Cifali (M.), Giust-Desprairies (F.), (éds.) (2008), *Formation clinique et travail de la pensée*, Bruxelles : De Boeck ; Cifali (M.), Théberge (M.), Bourassa (M.) (éds.) (novembre 2009). *Cliniques actuelles de l'accompagnement*. Paris : L'Harmattan.

Nous travaillerons plus particulièrement deux versants de la clinique : l'écriture et le questionnement éthique.

Nous considérerons en effet particulièrement la place de l'écriture dans la recherche d'une compréhension. En quoi l'écriture fait-elle partie de la pensée de l'action professionnelle ? Quel est le processus d'écriture ? En quoi la peur et l'autorisation y sont-elles

convoquées ? Quels genres d'écrit est-il possible de mobiliser pour comprendre ? Quelle place la littérature occupe-t-elle dans la connaissance du monde et de la relation intersubjective ? Nous nous reporterons pour cela à l'ouvrage : Cifali M. & André A. (2007). *Écrire l'expérience. Vers la reconnaissance des pratiques professionnelles*. Paris : PUF, et

Nous interrogerons également la dimension éthique de nos actions professionnelles : en quoi les valeurs et les sentiments guident-ils ou pas nos actions ?

Pour aborder ces trois dimensions – clinique, scriptural, éthique – nous nous focaliserons sur une seule thématique : la *place des sentiments dans l'action professionnelle ainsi que dans la pensée de cette action*. Ce thème touche à une figure du professionnel qui devrait être « neutre », sans émotion, sans sentiment, sans affect, sans implication, dans la distance et l'extériorité. Nous chercherons à comprendre la place du « ressentir » dans l'action et la pensée de cette action. Que faire des sentiments éprouvés ? Quand sont-ils nocifs, quand bénéfiques ? La rationalité exclue-t-elle le ressentir ? Peut-on concevoir une pensée incarnée, une parole habitée, une présence qui ne clive pas intelligence et sentiment ? En quoi les sentiments sont-ils un guide ou un leurre ? Nous nous reporterons en particulier à deux mémoires de licence : Soussan L. et Roessli L., *Des sentiments et des émotions : couleurs d'une vie d'enseignant dans un contexte particulier...* (2007) et Coutier E., Da Silva Barata F., *De l'obligation d'aimer tous les élèves à la réalité des sentiments des enseignants* (2007) ; ainsi qu'à un article de Cifali, « Une pensée affectée pour l'action professionnelle », in Cifali (M.), Giust-Desprairies (F.), (éds.) (2008), *Formation clinique et travail de la pensée*, Bruxelles : De Boeck.

Un certain nombre de sentiments émergent en effet dans l'action professionnelle. Par exemple on peut parler solitude ; honte ; culpabilité ; tristesse ; peur ; haine ; amour ; impuissance ; dégoût ; échec ; désespoir ; angoisse ; colère ; lâcheté ; indifférence ;

mépris ; pitié ; compassion ; bienveillance..., avec leurs expressions corporelles. Leur présence ou leur absence peuvent nous interroger. Ne rien éprouver fait encore partie des sentiments. Nous sentons que nous n'éprouvons rien. Ce qui nous intéresse aussi, ce sont les sentiments qui nous mettent mal à l'aise : nous n'aurions pas dû les éprouver, nous en avons honte, ils sont le signe de notre faiblesse... ; les sentiments que nous trouvons déplacés : les sentiments de culpabilité, de honte, de colère... ; les sentiments que nous avons envie de cacher : notre tristesse, notre impuissance... ; les sentiments qui nous ont engagés à agir : la compassion, l'empathie, l'injustice... ; les sentiments partagés : la joie, la tendresse, l'amour... ; les sentiments qui sont niés par un contexte institutionnel : la peur, la faiblesse...

Nous partirons de situations professionnelles que nous avons traversées pour essayer de comprendre. À travers des événements, nous interrogerons cette place des sentiments. Ces événements sont à rechercher dans notre contexte professionnel de stagiaire, d'enseignant, de psychologue, d'éducateur, de soignant, de parents, d'enfants. Ils impliquent plusieurs personnes en présence, ils nous impliquent nous-mêmes comme acteur, ils peuvent aussi nous impliquer comme spectateur qui ressent. De tels événements seront des analyseurs. Le cours développera ces thématiques, et chacun d'entre vous aura à construire sa propre compréhension de son rapport aux sentiments éprouvés.

La structuration du cours devrait suivre ce plan :

- *UNE SUBJECTIVITE ASSUMEE. UNE SUBJECTIVITE MANIPULEE*
- *UNE ECRITURE POUR COMPRENDRE*
- *DES SENTIMENTS EPROUVES*
- *LES PASSIONS TRISTES*
- *LES SENTIMENTS COMME RESISTANCE. Pour une éthique*
- *DES MOMENTS D'URGENCE*
- *LES CONDITIONS PSYCHIQUES DU TRAVAIL ET DU MANAGMENT D'AUJOURD'HUI*

II. ÉVALUATION

- **Premier temps : Description. Texte (1)** Vous partez d'abord de l'écriture du récit d'un événement - professionnel ou dans votre contexte d'étudiant - présent ou passé, qui a engagé vos sentiments – même si c'est celui de ne rien sentir (voir ci-après). Vous déroulez l'écriture de ce qui s'est passé, retrouvez ce que vous avez ressenti, comment vous avez agi, comment la situation a évolué, les réactions des partenaires impliqués... Vous pouvez même prendre la situation de la mise en écriture, si celle-ci convoque chez vous des sentiments, comme ceux de l'impuissance, de la panique, de la dévalorisation, du désespoir, de l'angoisse. L'ouvrage de Mireille Cifali et d'Alain André peut autoriser cette première écriture. Il est donc important que soient nommés les sentiments éprouvés, ce qui n'est guère toujours facile. Parfois il faut tourner autour, car ils échappent à notre conscience, se cachent.

Vous racontez donc une situation professionnelle ou une situation liée à votre statut d'étudiant (cadrer autour des sentiments). Vous allez au bout de votre compréhension de ce qui s'est passé pour vous, en termes de subjectivité, de dilemme, etc. Au niveau de l'écriture, vous avez à vous mettre également dans la scène et ne pas vous contenter de la description d'une situation ou d'un autre humain comme si vous étiez extérieur. Vous développez, racontez la situation à partir de votre point de vue, de votre subjectivité.

Il s'agit donc de l'écriture d'une situation vécue comme stagiaire, remplaçant, élève, étudiant, répétiteur, enseignant, animateur, éducateur, psychologue, soignant, secrétaire ou tout autre métier, malade, enfant, élève, étranger, assisté..., où il y a comme interlocuteur un autre vivant, des autres. Une telle situation fait souvent référence à : une difficulté, un dilemme, une souffrance, une incertitude, une incompréhension, une passion, un mal subi, un mal agi, un choix impossible, une décision difficile, une réussite, une surprise, avec des conséquences imprévues, avec des

résistances, avec des ambivalences... Il y a soi (comme professionnel ou comme interlocuteur d'un professionnel) et il y a l'autre; entre les deux, il y a des actions (paroles, gestes, regards, attitudes, sentiments, émotions), des événements et des conséquences.

Cette situation peut être présente ou appartenir au passé. Si vous êtes en train de la vivre, votre compréhension et votre écriture influenceront vos actions. Si elle fait partie d'un temps révolu, vous ne pourrez pas la transformer mais en tirer des enseignements pour d'autres actions.

Vous essayez d'écrire en allant au bout de votre compréhension actuelle ou de votre non compréhension, avec un seul souci : qu'un lecteur extérieur puisse s'y repérer, donc avec une attention à rendre explicite vos implicites.

Pour préserver l'anonymat des personnes concernées, chacun transforme les noms et prénoms et gomme tous les signes qui pourraient identifier trop précisément la situation.

- Dans un deuxième temps : Recherche de compréhension. Vous lisez au moins 1 livre, ou 5 articles, et prenez des notes de lecture. L'ouvrage consulté peut concerner un sentiment particulier ; ou la place des sentiments ; ou la situation particulière productrice des sentiments vécus. Ce peut être ainsi un ouvrage qui concerne le sentiment de solitude ; ou la situation de l'exercice de l'autorité ; ou la situation d'écriture ; ou la place des sentiments dans l'action professionnelle. Ce deuxième temps veut approfondir par la lecture d'auteurs la compréhension de ce qui s'est passé. Il est recommandé de recourir à des écritures intermédiaires à travers une prise de notes, des fiches de lecture, des écritures fragmentaires.

Cette compréhension est aussi rendue possible par les cours donnés au semestre d'hiver, cours que vous écouterez *in presentia* ; ou alors à la médiathèque, ou encore sur ordinateur

(voir p.6). Une bibliographie se trouve sur notre site et dokeos. Ici encore, une prise de notes vous aidera à la compréhension.

Pour lire avec plaisir, trois bibliographies sont à votre disposition :

- Une bibliographie du cours intitulée "*Bibliographie à usage multiple III (1995)*",
- Une bibliographie restreinte thématique du cours « Dimensions relationnelles et affectives des métiers de l'humain » (2009-2010),
- Une bibliographie spécifique au cours « Approche clinique et éthique des pratiques professionnelles » ;
- Une bibliographie sur les sentiments.

Vous trouverez ces bibliographies sur dokeos ainsi que sur le site internet de l'équipe :

<https://dokeos.unige.ch/>
<http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/cifali/cours.htm>

- Dans un troisième temps : Écriture de la compréhension. Texte (2). Après cette recherche de compréhension et ses écritures intermédiaires, vous revenez sur votre écriture première (1) et livrez dans une deuxième écriture (2) votre compréhension actuelle en mobilisant vos lectures *et* les cours. La lecture ne suffit donc pas à elle seule. La compréhension est également soutenue par l'écoute des cours. Il importe que vous vous centriez pour la mise en écriture de ce deuxième texte sur un sentiment (ou plusieurs qui s'associent) – d'impuissance par exemple –, et que vous en décriviez les facettes découvertes avec les liens que vous pouvez maintenant tisser. Vous pouvez dériver de votre situation première suivant ce qui s'est passé dans la phase de lecture ; vous pouvez passer du sentiment de la colère, à celui de l'angoisse, car vous avez découvert qu'il ne s'agissait pas tant de colère que d'une angoisse...

Le style de ce deuxième texte peut varier : il peut être une lettre adressée à vous-même ou à celui ou ceux qui ont été le ou les partenaires ; il peut être une chronologie des questions soulevées et de la compréhension actuelle des enjeux de ces questions ; il peut être le récit de la mise en travail des sentiments éprouvés et

ce que ce travail a permis dans l'action ; il peut être un nouveau récit qui mêle lecture et compréhension d'un autre événement... La lecture et les cours doivent laisser des traces dans cette deuxième écriture.

Il importe ainsi d'essayer de tisser des liens : par exemple entre le présent de la situation ou du sentiment étudiés et ce que vous avez déjà vécu dans le passé. Les sentiments éprouvés viennent certes de la situation extérieure mais aussi de notre situation intérieure. Ils nous indiquent comment, subjectivement, nous abordons une situation, ils nous renvoient ainsi à d'autres situations.

Penser, comprendre, c'est tisser toujours des liens entre intériorité et extériorité, entre passé et présent, pour décrire notre position, ce que les sentiments révèlent de notre manière de vivre cette situation, et du travail que cela nous demande pour être au plus juste de notre action en lien avec nos partenaires.

Il s'agit donc de rédiger deux textes (1) et (2) et de nous les livrer en différenciant bien par un sous-titre par exemple. Vous trouvez finalement un *titre* qui convienne, et indiquez la bibliographie consultée.

III. EXIGENCES DE L'ÉVALUATION

1. DOSSIER D'ÉVALUATION

Exigences formelles

1. Les 2 *textes* ci-dessus décrits, avec titre et bibliographie.
2. Il n'y a pas un nombre exigé de pages, mais au minimum 8 pages).
3. *Écriture travaillée* (correction grammaticale, style et lisibilité). Un travail sur votre écriture est exigé. Vous prenez soin du style, de la correction grammaticale et orthographique. Il sera tenu compte de votre plus ou moins grande maîtrise de la langue française - surtout pour les personnes dont elle n'est pas la langue maternelle.

Exigences sur le contenu

1. Processus d'écriture et de lecture respecté (1 ouvrage).
2. Mobilisation des éléments de compréhension apportée par le cours
3. Contenu des textes décrits ci-dessus respecté.

Confidentialité

Les textes remis sont considérés par Mireille Cifali, Bessa Myftiu comme confidentiels. Ils ne les utiliseront pas si ce n'est pour leur propre réflexion. Pour tout autre perspective, une autorisation personnelle sera sollicitée.

2. FORMATAGE DES TRAVAUX

Les travaux doivent être dactylographiés en **un seul** exemplaire, et rendus **uniquement** dans une **simple** fourre plastique destinée à pouvoir prendre place dans les classeurs qui accueilleront tous vos travaux, **donc une fourre plastique avec plusieurs trous**. Ceci donc pour nous faciliter la manipulation et l'archivage.

Sur le travail rendu, il est nécessaire de faire figurer, sur la **première** page, les indications suivantes :

-Votre adresse personnelle, vos n° de téléphone et adresse email

-La Faculté, La Section ou l'École à laquelle vous êtes inscrit.

NE PAS OUBLIER DE METTRE SI VOUS ÊTES EN SECTION DE PSYCHOLOGIE, DE SCIENCES DE L'ÉDUCATION, FACULTE DE LETTRES, FACULTE DES SCIENCES SOCIALES, ETC.

3. DATE DE REMISE DES DOSSIERS

-semestre d'automne 08-09 : le lundi **20 janvier 2010 à 12h** (bureau 4339 UniMail ou boîte aux lettres Mireille Cifali au 4ème étage, secteur 3, UniMail).

-session de rattrapage en août 09 : **le vendredi 23 août 2010 à 12h** (bureau 4339 UniMail ou boîte aux lettres Mireille Cifali au 4ème étage, secteur 3, UniMail).

Délais :

-Un délais pour cause exceptionnelle peut être octroyé. En adresser la demande par email à Bessa Myftiu.

-**Pour la session de septembre 2010** : par email à Bessa Myftiu.

-**Si un délai vous est accordé**, vous convenez alors avec Bessa Myftiu **le lieu de restitution** de votre travail le plus commode pour nous : -1. Soit l'envoyer (*mais non recommandé*) ou le déposer à l'adresse privée de Bessa Myftiu. -2. Soit le déposer sa boîte-à-lettres, 4^{ème} étage Unimail. -3. Soit le déposer au bureau 4339 selon une heure et un jour fixés. -4. Soit le déposer dans la boîte aux lettres Mireille Cifali au 4^{ème} étage, secteur 3, UniMail.

4. REMÉDIATION, ERREUR ET APPRÉCIATION

Remédiation : Si votre travail ne satisfait pas aux exigences requises, et que le secrétariat vous transmet la note F, veuillez joindre (par email ou par téléphone) le plus rapidement possible Mireille Cifali *et* Bessa Myftiu (voir p. 5), pour prendre rendez-vous et comprendre ce qui s'est passé.

Erreur : Si vous avez déposé votre dossier mais que vous ne trouvez pas inscrit votre résultat dans les informations que vous a transmises le secrétariat, veuillez joindre (par email ou par téléphone) le plus rapidement possible Mireille Cifali *et* Bessa Myftiu nous le signaler. Nous nous en préoccupons immédiatement, et chercherons où l'erreur a été commise.

Retour : Si vous avez réussi et que vous désirez pouvoir parler de votre travail, vous pouvez le faire en contactant Bessa Myftiu (voir p.10).

IV. RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS

1. ENCADREMENT ASSISTANT

Cette année, l'encadrement des étudiants se présente comme suit:

-*Pour tout renseignement ponctuel ou d'orientation*, solliciter **Bessa Myftiu** durant sa permanence. C'est elle qui est l'**assistante** de ce cours.

-*Pour toute discussion à propos de la démarche d'évaluation*, nous vous prions de prendre rendez-vous auprès de Bessa Myftiu.

-Lorsque vous prenez contact, par téléphone et surtout par e-mail, veuillez nous donner à chaque fois **un numéro de téléphone** où nous pouvons vous joindre.

-**Du "bon usage" de l'assistant**. Un assistant est là pour accompagner celui qui *le demande* dans sa démarche pour l'obtention de son évaluation. Vu le grand nombre d'étudiants, il est conseillé de ne demander un rendez-vous qu'après avoir relu attentivement le dossier pédagogique pour vérifier si le renseignement souhaité ne s'y trouve pas, et après avoir tenté de cerner les questions à poser.

2. HEURES DE RÉCEPTION ET PERMANENCE-Bd du Pont-d'Arve 40

BUR. Mail-4339 - Tél. 022.379.91.82 - Bessa Myftiu

BUR. Mail-4338 - Tél. 022.379.91.81 - Mireille Cifali

- **Bessa Myftiu**: permanence le mardi de 17h-18h ou sur *rendez-vous* pris par téléphone au domicile privé au 022 321.20.07 (**entre 14h et 20h**), ou par mail.
- **Mireille Cifali**: sur *rendez-vous* par téléphone au domicile privé (entre 14h et 20h), ou *avant et après* le cours MR060, ou par mail.

3. ENVOI DE COURRIER À L'UNIVERSITÉ

- Boîte aux lettres Mireille Cifali Uni Mail 4^e étage, Secteur 3

- Par poste: Mireille Cifali, FPSE, Section des sciences de l'Éducation, 40 Bv Pont d'Arve, 1205 Genève

4. ADRESSES PERSONNELLES

- **Mireille Cifali**, 27, Eaux-Vives, 1207 Genève Tél. 022.735.16.83.

Email : Mireille.Cifali@unige.ch

- **Bessa Myftiu**, 15 Rue des Rois, 1204 Genève. Tél. 022.321.20.07.

Email Bessa.Myftiu@unige.ch

5. INTERNET

Les cours 2006-2007, 2007-2008, 2008-2009 du cours de premier cycle « Dimensions relationnelles et affectives des métiers de l'humain » :

<http://mediaserver.unige.ch/>

Le cours « Approche cliniques et éthiques des pratiques professionnelles » 2006-2007, 2007-2008, 2008-2009 :

<http://mediaserver.unige.ch/>

6. SUR LE NET

Vous trouverez la bibliographie et le « dossier pédagogique » aux adresses suivantes :

<https://dokeos.unige.ch/>

<http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/cifali/cours.htm>

7. ENREGISTREMENT DU COURS

Pour les personnes **qui ne peuvent jamais être présentes au cours** du fait de leur travail, de leur éloignement géographique ou pour d'autres raisons;

Pour les personnes **qui manquent occasionnellement un cours** et désireraient l'écouter :

- Écoute dans les médiathèques (Uni Mail, Uni Bastion, etc.) ou depuis un ordinateur connecté au réseau interne de l'Université de Genève, à l'adresse suivante : <http://mediaserver.unige.ch/>
- Si les étudiants souhaitent depuis leur ordinateur personnel se connecter au réseau interne de l'Université, ils trouveront à l'adresse suivante tous les renseignements concernant ce service : <http://www.unige.ch/dinf/?aide/aide.html> (cliquer ensuite sur le lien **FAQ**, puis sur le lien « réseau »).
- Pour le système podcast, celui-ci sera en place en octobre, des renseignements seront donnés à ce moment-là.

V. INSCRIPTION INTERNE AU COURS

Veillez vous inscrire de manière interne à ce cours par le biais de la plateforme dokeos jusqu'au **mercredi 30 septembre 2010** :

<https://dokeos.unige.ch/>

Mireille Cifali, Bessa Myftiu, septembre 2009.